

Exclusif

**Paul-Loup
SULITZER**

Entre la vie et la mort!

Admis aux soins intensifs pendant cinq jours, suite à une **ARYTHMIE CARDIAQUE** doublée d'une pneumonie sévère, l'homme d'affaires est sous haute surveillance médicale.



« **J**e sors de la clinique, où j'ai été soigné pour une pneumonie infectieuse très sévère », m'a annoncé l'écrivain français de 69 ans. Le destin s'acharne et bouleverse les projets de celui qui est désormais résident mauricien. Un nouveau coup très dur alors que la chanson *L'interview, Mister Sulitzer*, enregistrée en studio cet été, n'est pas sortie comme prévu (cf. *France Dimanche* n° 3601).

En lui téléphonant le 12 octobre, j'ignorais que Paul-Loup Sulitzer venait de frôler la mort quelques jours auparavant. Mais au ton de sa voix, j'ai aussitôt compris que c'était grave. Il m'a brièvement expliqué son calvaire, puis a raccroché. Quelques jours plus tard, l'écrivain a accepté de raconter à *France Dimanche* son effroyable épreuve.

Début octobre, alors qu'il est légèrement souffrant, sa toux devient de plus en plus persistante. « J'aurais dû écouter Supriya, mon assistante, qui me répétait de consulter un médecin. Ce que je n'ai pas fait immédiatement », reconnaît-il. À quelques kilomètres de sa villa en bord de mer, c'est à la clinique Fortis Darné La Croisette de Grand-Baie, inaugurée en 2014, que les médecins lui prescrivent un bilan sanguin complet. Résultat, Paul-Loup est transporté en ambulance avec une sonde et sous oxygène, puis est hospitalisé dans un établissement du même groupe à Floréal. Très vite, le Dr Oomesh Shamloll lui diagnostique une arythmie cardiaque sévère doublée d'une pneumonie, et le fait admettre aux soins intensifs pendant cinq jours.

Supriya Ansuya Devi Rathoar, la fidèle assistante restée à son chevet, pleure et prie. Elle ne pas dort pendant toute la durée de

l'hospitalisation de son patron. « Après les prises de sang, quand j'ai perdu connaissance à la clinique, elle a eu le réflexe de me faire un massage cardiaque, révèle-t-il. Elle était très inquiète et a eu très peur. Elle est absolument exceptionnelle. Mais j'avoue avoir passé un mauvais quart d'heure. »

De fait, Paul-Loup revient de loin. Son taux de diabète trop élevé, ses jambes enflées, son teint brouillé à cause de l'infection pulmonaire, obligent les médecins à lui administrer des antibiotiques très puissants, afin d'absorber les 6 à 7 litres d'eau qui étouffent ses poumons. Toujours faible, l'homme d'affaires a dû remettre à plus tard ses projets de voyage, car l'avion lui est formellement interdit pendant deux mois encore : « J'avais prévu de revenir en Europe, à la fin de l'année. Mais, pour le moment, je dois refaire des examens toutes les semaines. Si l'arythmie n'est pas contrôlée et que le cœur reste toujours aussi fatigué, il a été envisagé de m'implanter un pacemaker. »

Fragile

Ce survivant a déjà été victime d'un coma diabétique en 2002 et d'un accident vasculaire cérébral en novembre 2003. Aujourd'hui, son cœur est toujours fragile. Je lui demande si ses enfants ont été informés de ses problèmes de santé : « Oui, mes filles m'ont téléphoné, il y a quinze jours. Joy, la fille de la styliste Alejandra di Andia, et l'ainée, Olivia, m'a appelé de Bretagne. Elle était chez sa mère, Magali Colcanap pour fêter les 10 ans de ma petite-fille Ana-Teresa. Et mon amie Kim Swaelens a pris de mes nouvelles tous les deux jours, auprès de Supriya. Elle m'a beaucoup aidé moralement. » En revanche,

Il a déjà été victime d'un coma diabétique en 2002 et d'un accident vasculaire cérébral en novembre 2003

les contacts avec ses deux fils, qu'il a eus avec Delphine Jacobson, la petite-fille de Bernard Madoff (leur divorce lui a coûté 20 millions d'euros), demeurent, hélas, extrêmement rares.

Après cette épreuve, Paul-Loup montre une nouvelle fois qu'il est digne du Phénix, cet oiseau mythique qui renaît de ses cendres. Je lui fais remarquer que c'est justement ce qu'il chante dans *L'interview, Mister Sulitzer*, écrit et composé par le musicien mauricien Zulu Bavajee. « Oui, c'est vrai !, me confie-t-il dans un souffle, avant de préciser : Supriya était la seule autorisée à me rendre visite. Zulu n'a pas pu venir me voir. Le tournage du clip a été retardé, mais il est prévu pour novembre. Supriya a eu l'idée d'inviter des enfants défavorisés. Nous irons au parc naturel animalier de Casela, voir des girafes, des zèbres, des lions... Ils seront ensuite reçus dans un grand hôtel, et le goûter aura lieu près d'un feu en plein air. Nous allons leur offrir du rêve et illustrer le thème de la chanson : toujours aller de l'avant, tirer des leçons de ses échecs et réaliser des choses positives. »

Je lui souhaite un prompt rétablissement : « Bravo, Paul-Loup, vous êtes un battant ! Prenez soin de vous. » Et, j'entends la voix de Supriya répéter : « C'est vraiment miraculeux ! » À bientôt, Mister Sulitzer ! ■

Anita BUTTEZ